

Qui a peur de voyager ?

Flash sur les peurs au féminin

Rupture avec le quotidien, le départ a beau véhiculer un lot d'images positives, il n'en est pas moins porteur de craintes : illusions déçues ? Menaces réelles sur sa santé physique ou mentale ? Même dans le cas du plus standardisé des voyages, partir constitue donc un traumatisme que certains ne veulent pas subir. Plus vulnérables, les femmes sont plus craintives que les hommes, dans la grande majorité des cas. Mieux vaut donc le savoir et en tenir compte !

La crise de la grippe porcine actuellement en train de se développer au Mexique et aux USA, ne contredira pas le constat de plus en plus vivace selon lequel le voyage est bel et bien porteur de menaces. Bien qu'il en ait toujours été ainsi, bien qu'aujourd'hui les mesures de sécurité se soient nettement renforcées dans tous les secteurs, et bien que les conflits soient relativement plus limités qu'il y a à peine trente ans, nous avons remarqué à plusieurs reprises que les nouvelles peurs étaient nombreuses. Terrorisme, épidémie, catastrophes naturelles, accidents de toutes sortes, le monde moderne a beau abolir certains dangers, notamment dans le domaine du transport aérien, il n'en est pas moins à la merci de nouvelles menaces qui, particulièrement médiatisées, déclenchent la panique de certains. A l'heure où nous écrivons cet article, nous pouvons donc être sûrs que les annulations de voyages sur le Mexique, ne manqueront pas de se multiplier, même si le site du Quai d'Orsay reste encore relativement modéré sur le sujet. Plus dangereuse que la grippe aviaire, la grippe porcine a déjà fait de nombreux morts. Par ailleurs, l'extrême médiatisation des actes de piratage commis par les Somaliens a ravivé la crainte déclenchée par ces nouveaux capitaines Crochet. Y compris pour des destinations apparemment paisibles comme les Seychelles... Mais la dengue, maladie aussi inquiétante que le paludisme, inquiète peu –selon une étude Ipsos, seulement 39% des Français en ont entendu parler-. Car, la presse reste sourde aux échos sur le sujet.

Une question d'éducation

Si les peurs affectent globalement toute la communauté des voyageurs, les femmes sont cependant plus affectées que les hommes par ce sentiment. D'une part, parce qu'elles se sentent physiquement plus vulnérables, mais aussi parce que, culturellement, femmes et hommes ne sont pas égaux vis à vis du danger.

Avant de rentrer dans le détail des différences, notons aussi et surtout que la peur est souvent le fait de personnes moyennement éduquées. C'est parfois l'ignorance qui déclenche les peurs, notamment sur le plan du terrorisme ou de la santé. Ainsi, dans le cas de la dengue, toujours selon l'étude réalisée par Ipsos, ce sont essentiellement les Franciliens, diplômés et voyageant qui en connaissent les risques !

Les peurs purement féminines

Pour en revenir aux femmes, si des guides à usage purement féminin ont été réalisés, c'est bel et bien d'abord, parce que certains dangers sont purement liés au fait d'être une femme.

En tête de ces dangers, arrive le harcèlement. Fait d'une minorité d'hommes dans un nombre de moins en moins important de pays, le harcèlement n'en est pas moins toujours menaçant dans une bonne partie des pays islamiques où le port du voile est recommandé et, malheureusement, dans bon nombre de villes ou de sites touristiques, notamment de nuit.

A cette violence ordinaire, les femmes opposent en général une certaine forme de résignation. Mais, cette violence ajoutée à la criminalité – vols, agressions- en dissuadent beaucoup de voyager dans certains pays. Notamment quand elles ne sont pas accompagnées. En revanche, elles affectionnent les pays dont la sécurité est garantie parmi lesquels figurent Norvège, Suisse, Nouvelle Zélande, Suède, Danemark, Canada, Monaco, Belgique, Autriche et Australie –selon l'Index du Country Brand-.

Mais, bien d'autres formes de peur affectent le sexe dit faible, comme le prouvent de très nombreuses études réalisées sur le sujet. Ainsi, les femmes continuent à être terrorisées par les insectes, les serpents et les petits animaux comme les rats ou les souris. Elles ont aussi une peur panique du tonnerre pour 7% d'entre elles... et de la forêt pour une minorité d'entre elles. Mais tout de même !

Les peurs : distinction hommes et femmes

	Hommes	Femmes
Les orages	5%	23%
Etre seul la nuit	3%	14%
Etre seul dans un ascenseur	3%	10%
Etre seul dans la foule	3%	18%
La peur des chiens	2%	21%
Sortir seul la nuit	2%	17%
Peur des serpents	22%	49%
Peur des hauteurs	13%	32%
Peur de l'avion	7%	20%
Peur d'être seul en forêt	4%	22%
Peur des insectes et araignées	4%	19%.

Santé : les femmes, plus prudentes

Si l'on prend en considération le chapitre majeur de la santé, notons que 15% des Français ont été malades pendant leur séjour ou reviennent porteurs d'une maladie et risquent de contaminer leur entourage... selon une enquête TNS/Sofres datant de 2007 ! Pire ! Durant leurs vacances, on estime qu'un Français sur deux consulte un médecin et, bien plus se retrouvent dans l'obligation de faire un détour par une pharmacie pour obtenir les médicaments qu'ils ont négligé de caser dans leur valise ! Face à ces faits, notons aussi que, selon le Baromètre d'Europ Assistance sur les vacances des Européens, les problèmes de santé arrivent largement en tête des principales préoccupations des vacanciers, avec un taux de 74% ! Tandis que le baromètre Ifop sur la santé des Français note que 36% des Français sont prêts à renoncer à un voyage si la situation sanitaire est jugée risquée ! Ce pourcentage atteint même 42% parmi les personnes qui n'ont jamais quitté l'Europe ou l'Amérique du Nord !

Mais, à y regarder de plus près, les femmes ont plus tendance à craindre pour leur santé. D'ailleurs, elles consultent plus dans la vie quotidienne : 5,6 fois en moyenne annuelle contre 4,4 pour ces messieurs. Pourquoi une telle différence ? Certains diront qu'elles sont plus fragiles. D'autres, qu'elles sont plus prudentes. D'autre encore qu'elles sont plus craintives. C'est vrai : 18% des femmes ont peur par exemple des souris contre 2% d'hommes et 19% redoutent les piqûres d'insectes contre 4% d'hommes ! Cependant, prenant majoritairement soin des enfants, ces dames ont aussi plus tendance à s'inquiéter pour leur santé, notamment sur le plan alimentaire, les pratiques sportives, l'exposition au soleil. Des craintes croissantes quand les enfants sont petits. Et que dire des grands-mères missionnées pour accompagner leurs petits enfants en vacances ? Elles avouent être particulièrement vigilantes et se préoccuper tout particulièrement de l'alimentation, des activités et des sorties de leurs protégés. Quant aux femmes enceintes, elles ont aussi tendance à se montrer plus craintives que la moyenne des voyageurs.

La peur de l'avion : les femmes d'abord !

Pour ce qui est de la peur de prendre l'avion, globalement d'une enquête à l'autre, les femmes y sont plus sujettes que les hommes. Dans l'enquête Harris Interactive, elles sont 20% dans ce cas contre 7% d'hommes. Mais, on assiste cependant à un tassement dans ce type de craintes. Excepté dans les heures suivant une catastrophe aérienne très médiatisée.

Terrorisme et catastrophes naturelles : toujours des différences

Quant au terrorisme, il va influencer également plus fortement les femmes que les hommes. Soucieux de défier le danger et de se montrer invincibles, de nombreux hommes feignent l'indifférence par rapport aux risques d'attentat ou d'enlèvement. Mais, là encore, tout dépendra de la période à laquelle sont réalisées les enquêtes.

Juste, après un attentat, les craintes sont généralement d'autant plus fortes que l'attentat a été proche et qu'il a été meurtrier donc très médiatisé. Globalement, le baromètre Europ-Assistance 2008 estime que 47% des Européens sont préoccupés par ces risques et 43% par la peur des catastrophes naturelles. Dans les deux cas, les femmes sont plus nombreuses que les hommes.

En conclusion...

Face à de tels constats, il va de soi que les femmes ont besoin d'un supplément de sécurisation quel que soit le lieu où elles évoluent. Les étages pour femmes dans les grands hôtels sont donc toujours d'actualité. Sauf, qu'avant de créer des ghettos féminins, mieux vaut connaître en profondeur sa clientèle, sa nationalité, son niveau culturel, son âge, et s'enquérir de ses habitudes et goûts... en l'étudiant de très près.

Reproduction interdite